

Dimanche 15 mai 2022 | 16h  
Liège, Salle Philharmonique



# Hulda

- OPÉRA EN CONCERT
- BICENTENAIRE CÉSAR FRANCK 1822-2022

César FRANCK, Hulda, légende scandinave  
(opéra en quatre actes et un épilogue) (1879-1885)

Livret de Charles Grandmougin  
(d'après Bjørnstjerne Bjørnson, 1858)

> env. 2h40 (pauses exceptées)

---

## PREMIÈRE PARTIE

Acte I (19')

Acte II (40')

---

## PAUSE

## DEUXIÈME PARTIE

Acte III (26')

Acte IV jusqu'à la fin du Ballet (26')

---

## PAUSE

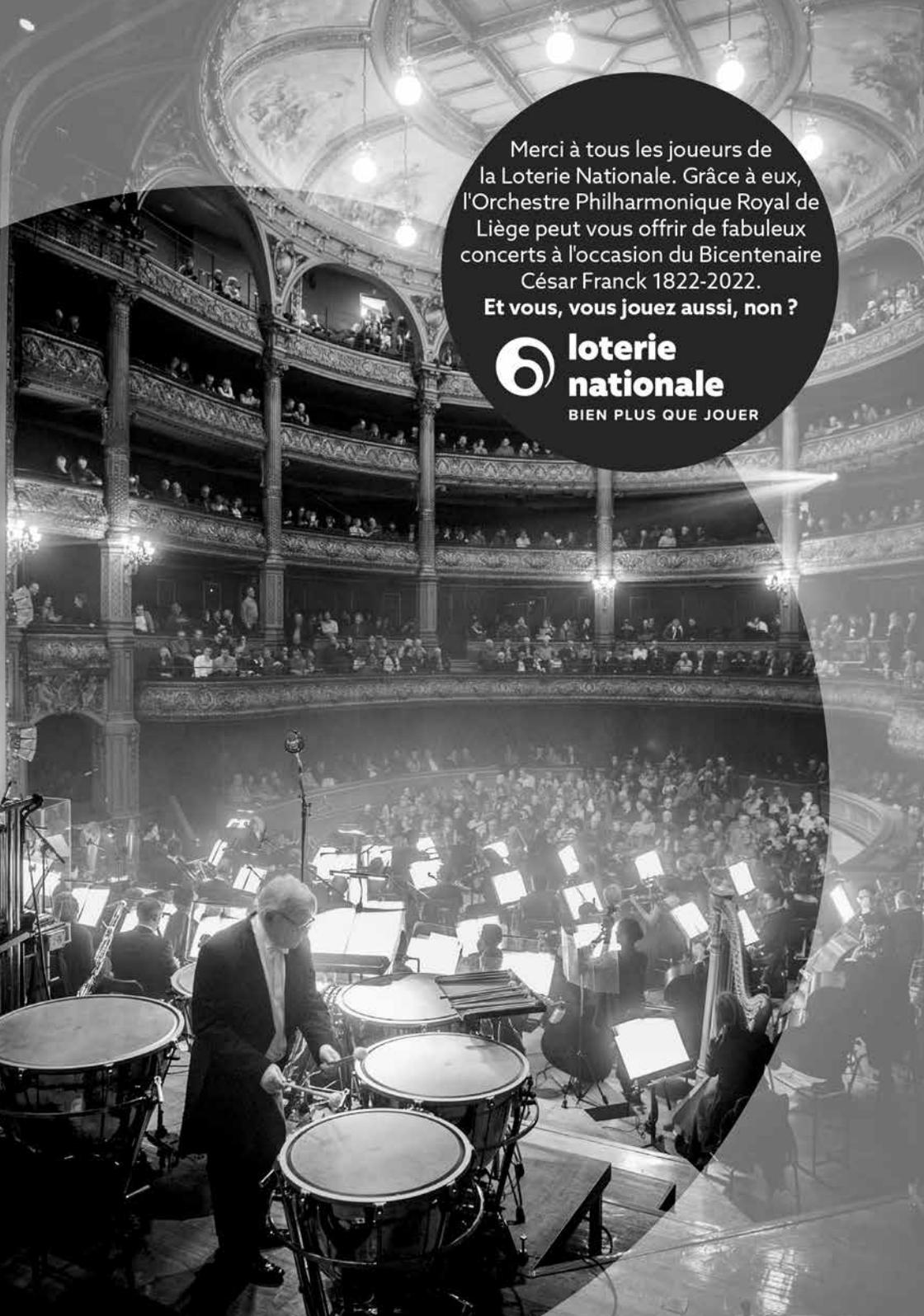
## TROISIÈME PARTIE

Acte IV fin (28')

Épilogue (23')

---

DURÉ TOTALE: ENV. 3H30



Merci à tous les joueurs de  
la Loterie Nationale. Grâce à eux,  
l'Orchestre Philharmonique Royal de  
Liège peut vous offrir de fabuleux  
concerts à l'occasion du Bicentenaire  
César Franck 1822-2022.

**Et vous, vous jouez aussi, non ?**

 **loterie  
nationale**

BIEN PLUS QUE JOUER

<b>Hulda</b>	Jennifer Holloway, <i>soprano</i>
<b>Gudrun</b>	Véronique Gens, <i>soprano</i>
<b>Swanhilde</b>	Judith van Wanroij, <i>soprano</i>
<b>Mère de Hulda</b>	Marie Karall, <i>mezzo-soprano</i>
<b>Halgerde</b>	Marie Gautrot, <i>mezzo-soprano</i>
<b>Thordis</b>	Ludivine Gombert, <i>soprano</i>
<b>Eiolf</b>	Edgaras Montvidas, <i>ténor</i>
<b>Gudleik</b>	Matthieu Lécroart, <i>baryton</i>
<b>Aslak</b>	Christian Helmer, <i>baryton</i>
<b>Eyrick</b>	Artavazd Sargsyan, <i>ténor</i>
<b>Gunnard</b>	François Rougier, <i>ténor</i>
<b>Eynar</b>	Sébastien Droy, <i>ténor</i>
<b>Thrond</b>	Guilhem Worms, <i>basse</i>
<b>Arne / Un Héraut</b>	Matthieu Toulouse, <i>basse</i>

---

Chœur de Chambre de Namur (dir. Thibaut Lenaerts)

Alberto Menchen, *concertmeister*

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Gergely Madaras, *direction*

---

**Coproduction de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège  
et du Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française.  
Coréalisation du CAV&MA en collaboration avec l'Opéra Royal de Wallonie – Liège**

**Le bicentenaire César Franck 1822-2022 est soutenu par  
la Loterie Nationale et ses joueurs.**

Sur  le samedi 11 juin, à 20h

Concert capté par **mezzo**



En partenariat avec **uFund**

**Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique**



# CÉSAR FRANCK

1822 – 2022

Admiré mondialement pour sa musique instrumentale, César Franck fut aussi un compositeur d'opéras d'un intérêt certain. À l'occasion des festivités de son bicentenaire, l'OPRL met à l'honneur le plus injustement oublié de ses chefs-d'œuvre : *Hulda* (1879-1885), un drame romantique qui prend place dans le monde menaçant des Vikings. Cultivant les coups de théâtre, sensuel, rempli d'envolées lyriques, d'alliages de timbres raffinés, *Hulda* confirme la force dramatique de Franck pour la plus grande joie des amateurs d'art lyrique.

*Hulda* ne fut jamais montée sur scène du vivant de César Franck et mit plus d'un siècle pour connaître sa première création intégrale (à Londres, en 1994). Inspirée d'une pièce norvégienne, cette légende médiévale suit de près l'imaginaire de Wagner sans tourner le dos au grand opéra français. Créé à Monte-Carlo (mars 1894) dans une version abrégée et une mise en scène minimaliste, l'ouvrage sera ensuite savamment enterré par les élèves de Franck : préférant garder de lui l'image d'un compositeur de musique pure, ils se réservèrent la gloire d'incarner l'héritage wagnérien sur scène. Si ces enjeux sont aujourd'hui caducs, il nous reste *Hulda* : « *une partition de haut vol, débordante d'invention, d'une force d'évocation prenante, d'une qualité lyrique de premier ordre* » (Joël-Marie Fauquet).

La réhabilitation de cet opéra de César Franck se fera aussi sous la forme d'un livre-disque. Dans la foulée des trois concerts, l'OPRL et tout le casting de *Hulda* enregistrent l'ouvrage pour la collection « Opéra français » du prestigieux Palazzetto Bru Zane. Alexandre Dratwicki, le Directeur artistique du Palazzetto a méticuleusement choisi la distribution en tenant compte de la beauté des voix mais aussi de la qualité du français et de l'expression dramatique requise par le compositeur. L'enregistrement s'effectuera en live au Concert Hall de Namur et en studio à la Salle Philharmonique de Liège. Sortie : printemps 2023.

Ce concert est également donné le mardi 17 mai à Namur (Concert Hall) et le mercredi 1<sup>er</sup> juin à Paris (Théâtre des Champs-Élysées, dans le cadre du Festival du Palazzetto Bru Zane).



Pour tous les détails du bicentenaire César Franck > [www.oprl.be/cesarfranck](http://www.oprl.be/cesarfranck)

# CÉSAR FRANCK

**Hulda** (1879-1885)



On peut s'interroger sur la passion tardive de César Franck (1822-1890) pour la composition lyrique qui lui inspira deux opéras : *Hulda* (1879-1885) puis *Ghiselle* (1888-1890). Il semblait avoir renoncé au théâtre après d'infructueux essais de jeunesse, *Stradella* (vers 1841) et *Le Valet de ferme* (1851-1853), au bénéfice de la musique pure : la *Symphonie en ré mineur*, la *Sonate pour violon et piano*, le *Quintette avec piano* ou les *Variations symphoniques* dont l'ardent lyrisme n'a nul besoin de paroles pour se manifester. C'est vers lui que s'était tournée la nouvelle génération avide de maîtriser l'écriture et les formes de la musique instrumentale qui n'étaient pas inscrites au programme des études du Conservatoire de Paris.

## « Modulez, Modulez ! »

Professeur d'orgue au Conservatoire de Paris depuis 1872, pilier de l'établissement, le prestigieux titulaire du Cavaillé-Coll de Sainte-Clotilde n'avait pourtant aucun titre à enseigner la composition. Mais il réservait nécessairement dans ses cours une large place aux techniques de l'improvisation liées aux exigences de la liturgie et aux aléas des circonstances. Accompagner le plain-chant, trousseur (au moment de la quête) un *O salutaris* propice à la générosité, prolonger une *Communion* ou une *Sortie* sur un motif traité en style sévère (imitations, contrepoint) ou gracieux (variations) sans commettre de fautes d'harmonie, tout cela va bien au-delà de la maîtrise des claviers, du pédalier et du choix des registrations en termes d'efficacité, mais surtout d'esthétique. Rapporté par Léon Vallas, l'impérieux « *Modulez, modulez !* » lancé par Franck à ses élèves témoigne qu'il donnait, à travers ses conseils et ses critiques, des leçons de composition. D'ailleurs, nombre d'élèves ne fréquentaient sa classe que pour y boire les paroles magistrales d'un apôtre de la musique pure, d'un artiste dont l'idéal se situait aux antipodes du mercantilisme



supposé des fournisseurs attirés de l'Opéra et de l'Opéra-Comique, calquant leur inspiration sur les goûts d'un public réputé paresseux et ignorant.

Certes, en entreprenant *Hulda* (en novembre 1879), Franck ne songeait pas à rejoindre ces anges déchus qui ternissent le Ciel de l'Art, sacrifiant leurs convictions au Démon du succès. Peut-être entendait-il se donner les moyens de postuler à la succession de Massé ou de Reber et prendre place parmi les professeurs de composition. Car cet enseignement (conçu pour former des aspirants au prix de Rome, dont l'épreuve principale était l'écriture d'une scène lyrique) n'était confié qu'à des auteurs dramatiques.

## La Vierge Justicière

Le vent ne tourna pas pour autant en sa faveur : on lui préféra Guiraud puis Delibes. Mais les huit mois de vacances qu'il consacra à *Hulda* au cours de l'année 1885 témoignent du soin tenace qu'il déploya pour conférer une éloquence lyrique à un drame du Norvégien Björnsterne Björnson, *Hulda la boîteuse*, découvert dès 1870, dont l'adaptation par Charles Grandmougin (auteur des poèmes de *La Vierge* de Massenet et du *Tasse* de Godard) ne pouvait retenir que les grandes lignes.

Le sujet est simple : Hulda jure de venger la mort des hommes de son clan. Son anathème s'accomplira au fil des actes : elle verra périr un à un les guerriers du clan adverse qui l'auront maintenue prisonnière sans comprendre la menace qu'elle représente. Mais la noirceur du drame et ses péripéties internes peuvent sembler caricaturales. « *Pièce absolument impossible* » conclura le rapport de lecture du poème (anonyme et non daté) conservé à l'Opéra de Paris. D'une ironie cinglante, ces notes ne laissaient aucune chance à la partition,



Björnsterne Björnson, photo Budtz Müller & Co, 1860.

sans doute pas encore achevée, d'être jamais admise. Elle ne le fut, en effet, que grâce à la ténacité du fils aîné de Franck, à l'Opéra de Monte-Carlo en mars 1894, puis à Toulouse et à La Haye en 1895, à Nantes, enfin, en 1899. De même pour les exécutions partielles publiques ou privées qui ont eu lieu, au moins jusqu'au centenaire de Franck en 1922.

## Création et postérité

L'épreuve de la représentation monégasque ne rendit pas les biographes de Franck plus indulgents. Servie par de belles voix et un orchestre impeccable, qui compensaient la pauvreté des décors et l'indigence de la mise en scène, la création posthume incomplète et remaniée d'*Hulda* en 1894 remporta cependant un succès public sans pour autant réduire de beaucoup les préventions des admirateurs de Franck quant à la valeur strictement dramatique de l'ouvrage (indépendamment de ses indéniables qualités musicales). Maurice Emmanuel, dans *César Franck, étude critique* (1930), ne cite *Hulda* « que pour mémoire » (façon

d'en approuver l'oubli) et s'en remet à ce qu'affirmait d'Indy 20 ans plus tôt : « *Franck se contenta de faire de la belle musique sans chercher une nouvelle expression dramatique qui ne pouvait lui être suggérée par les textes mis à sa disposition.* »

Cette représentation aurait pu les obliger aussi à extraire l'icône de leur dieu du cadre doré dans lequel ils l'avaient enfermée. En vain, et il faudra attendre la parution, en 1955, de *La Véritable Histoire de César Franck* (de Léon Vallas) pour que le diable d'homme qu'il était aussi sorte du bénitier où ses disciples le maintenaient.

## Les trois styles

---

Vincent d'Indy avait érigé en dogme l'enfermement de Franck dans le domaine instrumental. Faut-il s'étonner que, dans la fervente monographie qu'il consacra à son maître en 1906, *Hulda* et *Ghiselle* soient évoqués si brièvement et qualifiés d'essais? Un paradoxe dont le disciple s'explique aussitôt : « *la raison en est que, malgré leur très haute valeur musicale, incontestable et incontestée, [ces œuvres] ne me semblent pas représenter, dans l'ordre dramatique le mouvement en avant, l'élan généreux et rénovateur qui se produit dans toute la musique symphonique de cette troisième époque de la vie du maître.* »

« *Troisième époque* »? Tout est là. Car, pour Vincent d'Indy la carrière artistique de Franck « *appelé à devenir, dans l'art religieux aussi bien que dans l'ordre symphonique, le véritable successeur du maître de Bonn* », comprendrait trois étapes, à l'instar de celles dont Lenz, dans *Beethoven et ses trois styles* (1852) avait fait les jalons d'une évolution exemplaire. Ainsi, la première période de Franck, celle du pianiste virtuose dont les œuvres renfermaient davantage de notes que d'idées originales, laissait juste mesurer la solidité des fondements. La seconde portait les

stigmates d'une laborieuse maturation assortie de regards en arrière, regrettables mais touchants d'innocence, et de défaillances sublimes à la mesure du progrès accompli.

La troisième époque serait celle du glorieux épanouissement : les chefs-d'œuvre se succèdent et se complètent, le public applaudit sans que l'auteur lui ait concédé quelque platitude. C'était, pour ses admirateurs, le moment de se mesurer à Wagner et de le dépasser dans la sphère supérieure de la symphonie où le sublime auteur de *Parsifal* n'avait à son actif qu'un essai juvénile.

Franck avait lu les partitions de Wagner avec l'admiration qu'il vouait aux plus grands, mais il n'en avait écouté que des fragments au concert et, faute d'avoir pu se rendre à Bayreuth, n'en mesurait pas la portée scénique. De ce fait, *Hulda* et *Ghiselle* n'étaient pas assez nourries des conquêtes du drame wagnérien pour lutter sur le même terrain. Ces ouvrages ne pouvaient donc figurer dans la troisième période qu'à titre de simples « essais » où le génie de Franck se serait fourvoyé en pure perte quand il aurait pu triompher sur son terrain d'élection.

## Incroyable duo

---

Considérée du point de vue essentiel (au sens propre) sinon exclusif, de sa qualité musicale, la partition d'*Hulda* n'est pas seulement conduite souverainement, avec une maîtrise des modulations très différente de celle de Weber, Meyerbeer ou Thomas. Elle se révèle en outre puissamment lyrique, d'une vocalité exigeante (proche, en rudesse, de celle du *Roi d'Ys* de Lalo) culminant dans les deux grands duos d'amour du ténor avec l'héroïne, puis avec sa rivale. Le troisième acte est sans

doute le point d'apogée, avec la scène d'étreinte nocturne.

La musique d'*Hulda* n'est pas simplement belle. Elle peut se révéler, à la scène, réellement dramatique, conçue avec un sens très sûr du théâtre; sensuelle aussi, dans la lignée du poème symphonique *Psyché*, le plus injustement négligé des chefs-d'œuvre de Franck, avec des trouvailles d'orchestration éloquentes par leur puissance, dans le respect d'un juste équilibre entre la scène et la fosse.

Nous avons l'avantage sur d'Indy et ses contemporains de ne plus juger *Hulda* selon les critères réducteurs de la modernité ou de la crédibilité immédiate. L'élargissement du répertoire rend aussi plausible qu'attrayante une saison lyrique où se succéderaient *Les Huguenots*, *Così fan tutte*, *La Périchole*, *Elektra*, *Rigoletto*, *Jenùfa*, *Orfeo*, *Tannhäuser*, *Manon* et *Atys*. Soit une dizaine d'ouvrages obéissant à autant de conventions différentes sinon radicalement opposées. Ce qui n'interdit pas de se sentir plus immédiatement touché par Verdi que par Gounod ou par Wagner, mais relativise les préventions et ouvre à des sensations imprévues.

Lors de la création monégasque d'*Hulda* en 1894, les nombreuses coupures dont témoigne la partition imprimée (sans qu'elles soient mentionnées) attestent moins du souci d'en élaguer d'éventuelles longueurs, que d'en supprimer ce qui semblait relever de l'opéra pré-wagnérien. La première coupe touche, de façon signi-

ficative, la conclusion du premier acte : pour finir sur la malédiction d'*Hulda* (« Je serai la ruine et la mort »), en *fa* # mineur, le chœur sombrement triomphant qui lui répondait (« Victoire! Victoire! ») a été retiré. Sans égard pour le contraste qu'apportait la brutale simplicité d'un *sol* mineur (presque) inaltéré tandis que la pulsation à 6/8, évoquant quelque chasse sauvage, se situait aux antipodes d'un tout autre 6/8, celui, pastoral (miné d'inquiétudes chromatiques) de la première scène. Il y avait là une volonté délibérée – aussi justifiable, dramatiquement, que l'espace accordé au chœur des pêcheurs : faux hors-d'œuvre, qui semble plomber l'action, alors qu'il est le calme précédant la tempête.

Quand le rideau se relève, les accents harmonieux d'un chœur féminin instaurent un climat inattendu dans le palais des féroces Aslaks. Mais la *Chanson de l'hermine* (si douce à caresser quand elle a été tuée) cache un cynisme résigné; sa feinte bénignité s'oppose, par une écriture plus accidentée, à la joie primaire des guerriers.

## Une vaste symphonie lyrique

---

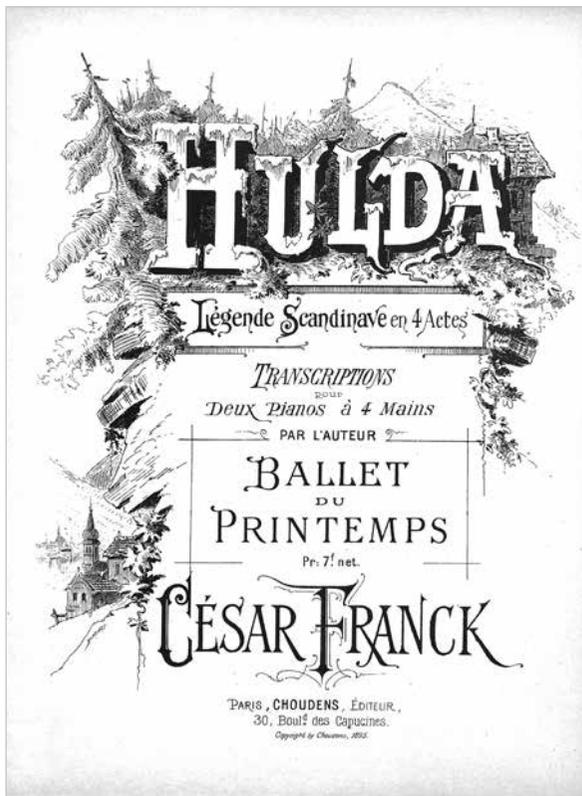
On souhaiterait, pour la beauté de la chose ou par commodité, qu'il soit possible d'envisager tout l'opéra comme une vaste symphonie lyrique dont les quatre actes seraient les mouvements canoniques... On y parviendrait dans doute avec un peu d'habileté, mais on passerait à côté de la question sans autre bénéfice que l'illusion d'avoir mis aux normes un ouvrage où l'action tragique se trouve confrontée à des épisodes d'une fraîcheur inattendue. Point culminant de l'ouvrage, l'Acte III ne laissait guère présager le caractère festif et les dimensions exorbitantes du dernier où l'on s'en voudrait de prétendre déceler les traces d'un typique *Finale* beethovénien : marche royale avec chœur, ballet dans le parc, bal au château, tout cela développé comme à plaisir...

Preuve que Franck, organiste et symphoniste, ne comprenait rien au théâtre? Signe, plutôt, qu'il l'envisageait autrement que ses disciples. Aussi bien qu'eux, il connaissait le public qui vient là pour s'émuouvoir et se réjouir. Mais il le méprisait moins. N'est-ce pas le même auditoire qui, pour des raisons proches, remplit les églises dans les grandes occasions? Ses longues années de service à l'orgue de Sainte-Clotilde avaient convaincu Franck que le rôle du musicien n'était pas d'exposer ses convictions artistiques, mais de répondre dignement à l'attente des mariés ou des proches du défunt.

## Héroïne par le jeu des circonstances plus que par tempérament ?

L'ambivalence du comportement d'Hulda, qui enrichit sa personnalité, mérite aussi qu'on s'y arrête. Après son apostrophe menaçante à la fin du premier acte, on pouvait s'attendre, au matin de ses noces forcées avec son ravisseur, meurtrier cynique de tous les siens, à des réitérations vengeresses... Or, elle parle d'amour, d'un amour qu'elle ose à peine évoquer, ignorant s'il est partagé, qui s'est furtivement emparé d'elle et la subjugue jusqu'à lui faire presque oublier le devoir de justice dont elle s'est investie. Choix du librettiste ? Sans doute, mais la délicatesse du ton, la sensualité, l'ardeur de la déclamation sont du domaine de Franck ; la digne oraison funèbre qu'elle prononce sur la dépouille de Gudleik est d'une ambiguïté remarquable, laissant ouverte l'hypothèse qu'elle soit émue malgré elle. La haine qu'elle éprouvait défaille devant ce mort qui s'est battu par amour pour elle.

Sans entrer dans des considérations relevant au mieux de la psychologie élémentaire, on devine que la fragilité d'Hulda est le moteur de ses emportements. Les tourments du personnage, que Franck a finement fait saillir, sous-tendent le grand duo d'amour avec Eiolf déjà évoqué plus haut. La vengeance dont elle avait menacé les Aslaks s'accomplira sans



qu'elle y participe : Gudleik est tué par Eiolf qu'il a défié, Arne l'est par son père et ses autres frères seront victimes de leur désir de venger la mort de leur aîné. L'affirmation d'Hulda « *Tous ont péri par moi, par amour* » est abusive. « *Elle est folle !* » s'exclameront les guerriers d'Eiolf. Là encore, Franck ne tranche pas : le suicide d'Hulda se situe entre la démence et la volonté d'opposer à la lâcheté des mâles qui la menacent, la détermination d'une femme, plus puissante que leurs armes.

GÉRARD CONDÉ

# Rencontre avec **Alexandre Dratwicki**

« *Si Maria Callas avait lu la partition, elle aurait adoré la chanter.* »

**Directeur artistique du Palazzetto Bru Zane, le musicologue français invite à la découverte du troisième opéra de César Franck, qu'il coproduit avec l'OPRL.**

**Comment se fait-il que César Franck soit aussi méconnu comme compositeur d'opéra ?**

Aujourd'hui, Franck est connu dans le monde entier comme organiste et ensuite comme compositeur de musique symphonique. On se dit du coup qu'un compositeur symphonique n'a pas de sens dramatique ni de sens du théâtre, qu'il ne sait pas comment faire interagir ses personnages, que les émotions mises en avant sont moins celles du théâtre que de la musique instrumentale. C'est évidemment faux. En réalité, les opéras de Franck sont arrivés trop tard dans sa production. Il aborde le genre à un moment où l'Allemagne et l'Italie proposent déjà d'autres modernités opératiques. Sa musique est certes géniale, mais on ne lui a pas laissé sa chance.

**Pourquoi avoir choisi avec l'OPRL de produire *Hulda* plutôt qu'un autre opéra ?**

Très clairement, *Hulda* a l'avantage d'avoir un livret où chaque fin d'acte est sensationnelle parce qu'il y a systématiquement un meurtre à la clé, chaque acte est en soi un opéra qui va vers sa conclusion sanguinolente. À l'époque, les conseillers privés du Directeur de l'Opéra de Paris lui avaient déconseillé de produire l'œuvre parce que l'on n'avait jamais vu autant de morts sur une scène ! Franck accumule des sensations d'horreur comme dans les grands tableaux d'histoire contemporains, il veut faire frissonner le bourgeois. *Hulda*, c'est un peu le film d'horreur de l'époque ! Dès la première scène, le rôle-titre et sa mère sont enlevés par les Vikings, la mère

est tuée après seulement 15 minutes, cette situation correspond normalement à celle d'une fin d'opéra. *Hulda* est une œuvre sensationnelle qui dément l'idée que l'on s'ennuie à l'opéra et que le genre est trop bourgeois et passéiste. *Hulda*, c'est aussi un premier rôle extraordinaire. Je pense que si Maria Callas avait lu la partition, elle aurait adoré la chanter.

**Comment conçoit-on aujourd'hui la distribution d'une œuvre aussi pléthorique que *Hulda* ?**

Même si nous gardons le concert à l'esprit, l'ambition première de l'OPRL et du Palazzetto Bru Zane, partenaire de ce projet, est de coproduire un enregistrement. Ce qui signifie rassembler des artistes qui ne se déplacent pas sur scène, en chantant par cœur dans des costumes lourds, mais qui s'exécutent devant un micro. Tous les rôles, y compris les plus petits, doivent être bien distribués. Pour cela, ailleurs, il faut faire la distinction entre une voix de micro et une voix de salle. Quand vous êtes dans un opéra où il faut projeter jusqu'au siège du dernier spectateur, vous faites appel à des voix puissantes qui travaillent le son au détriment du texte. Quand vous établissez une distribution pour le disque, vos chanteurs doivent avoir une pertinence vocale certaine mais surtout des qualités théâtrales. La distribution d'un disque n'a rien à voir avec celle d'une salle d'opéra.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
STÉPHANE DADO

# LE PALAZZETTO BRU ZANE

CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

*Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a pour vocation la redécouverte et le rayonnement international du patrimoine musical français (1780-1920). Il s'intéresse aussi bien à la musique de chambre qu'au répertoire symphonique, sacré et lyrique, sans oublier les genres légers qui caractérisent « l'esprit français » (chanson, opéra-comique, opérette). Installé à Venise dans un palais de 1695 restauré spécifiquement pour l'abriter et inauguré en 2009, ce centre est une réalisation de la Fondation Bru.*

Le Palazzetto Bru Zane imagine et conçoit des programmes autour du répertoire romantique français. Afin de mener à bien sa mission, il développe de nombreuses actions complémentaires :

- La **conception de concerts et de spectacles** pour des productions en tournée ou dans le cadre de ses propres festivals.
- La production et la publication d'**enregistrements** sous le label Bru Zane qui fixent l'aboutissement artistique des projets développés pour les disques et les collections de livres-disques : « Prix de Rome », « Opéra français » et « Portraits ».
- La coordination de **chantiers de recherche**.
- Le **catalogage** et la **numérisation de fonds documentaires** et d'archives publiques ou privées en lien avec le répertoire défendu : Villa Médicis, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, Cité de la musique...
- L'organisation de **colloques** en collaboration avec différents partenaires.
- La publication de **partitions**.
- Une collection de **livres** en coédition avec Actes Sud.
- La mise à disposition de ressources numériques sur **bruzanemediabase.com**.
- Une plateforme, **Bru Zane Replay**, alimentée de captations de spectacles et de concerts produits ou soutenus par le Palazzetto Bru Zane ([bru-zane.com/replay](http://bru-zane.com/replay)).
- Une webradio, **Bru Zane Classical Radio**, diffusée « 24h/24 ».
- Des **actions de formation**.
- Des animations en direction du **jeune public** grâce au programme *Romantici in erba*.



**PALAZZETTO  
BRU ZANE**  
CENTRE  
DE MUSIQUE  
ROMANTIQUE  
FRANÇAISE

[bru-zane.com](http://bru-zane.com)

# Synopsis

---

## ACTE I

*Devant la demeure d'Hustawick, le soir.*

Hulda attend le retour de son père et de ses frères, partis chasser en montagne. Mais sa mère craint la vengeance de la famille ennemie des Aslaks... Toutes deux prient pour le retour des leurs quand soudain, une funeste sonnerie de cors se fait entendre : ce sont les Aslaks, menés par Gudleik, qui ont massacré Hustawick et ses fils. Faite prisonnière, Hulda jure solennellement de venger les siens.

## ACTE II

*Deux ans plus tard, dans le palais des Aslaks.*

Un groupe de jeunes filles assemblent des fourrures en chantant. On doit célébrer le jour même un double mariage : celui de Thordis avec Gunnard, et celui de Gudleik avec Hulda. Malgré l'atmosphère festive, sa mère Gudrun redoute la sombre fiancée de son fils.

Swanhilde entre, affligée de se voir abandonnée par son fiancé Eioolf, chevalier de la cour du roi. Quant à Gudleik, il se dispute avec ses frères qui le supplient de renoncer à son union avec l'ennemie, tandis qu'il les accuse de jalousie.

Hulda entre à son tour et, restée seule, confesse son amour pour Eioolf. Alors que les festivités commencent par un grand combat simulé, Gudleik surprend le trouble de sa fiancée lorsqu'elle aperçoit le chevalier. Elle leur lance alors un défi : sa main appartiendra au vainqueur d'un duel. C'est Eioolf qui l'emporte en tuant Gudleik ; tous pleurent la mort de l'aîné des Aslaks.

## ACTE III

*Le sommet d'une terrasse crénelée, un soir d'été.*

Gudrun rapporte à son mari, qu'elle a surpris Hulda dans les bras d'Eioolf sur la terrasse. En effet, Hulda vient attendre son amant dont elle craint l'infidélité. À son arrivée, tous deux se retrouvent avec ivresse et décident de fuir ensemble pour l'Islande, terre des ancêtres de Hulda.

## ACTE IV

*Le grand parc royal, la nuit.*

Le couple royal est acclamé par la foule, venue assister à une grande fête allégorique représentant le triomphe du printemps sur l'hiver. Un ballet des elfes et des ondines célèbre le retour des amours. Mais alors que tous se réjouissent, Swanhilde pleure la trahison d'Eioolf que Thordis promet de ramener à la raison.

Lorsqu'Eioolf vient la retrouver, Swanhilde lui rappelle leurs amours passées. À cette évocation, ses anciens sentiments sont ravivés et il renouvelle ardemment ses serments. Mais Hulda surprend leurs transports ; folle de douleur, elle organise un guet-apens avec les Aslaks, impatients de venger la mort de leur frère.

## ÉPILOGUE

*Une falaise dominant la mer, le soir.*

Des paysans célèbrent la nature printanière tandis que Hulda et les Aslaks attendent Eioolf. Lorsqu'il entre, Eioolf avoue à Hulda que leur amour est irrémédiablement entaché du sang de Gudleik et qu'il doit la quitter. Au moment où elle lui dit adieu, les Aslaks le frappent puis tentent de la tuer également mais les gens d'Eioolf les chassent. Devant la foule accourue, Hulda se jette dans la mer pour trouver enfin le repos désiré.



## Gergely Madaras, *direction*

---

Né en 1984, en Hongrie, Gergely Madaras est Directeur musical de l'OPRL depuis septembre 2019. Son mandat a été prolongé jusqu'en août 2025. Précédemment Directeur musical de l'Orchestre Dijon Bourgogne (2013-2019) et Chef principal de l'Orchestre Symphonique de Savaria (Hongrie) (2014-2020), Gergely Madaras est également réputé comme chef d'opéra à Londres, Amsterdam, Genève et Budapest. Il est régulièrement invité par des orchestres majeurs de Grande-Bretagne, France, Italie, Allemagne, Danemark, Norvège, États-Unis, Australie, Japon... Ancré dans le répertoire classique et romantique, il est aussi un ardent défenseur de Bartók, Kodály et Dohnányi et maintient une relation étroite avec la musique d'aujourd'hui. [www.gergelymadaras.com](http://www.gergelymadaras.com)



## Jennifer Holloway, *soprano (Hulda)*

---

Pratiquant d'abord l'euphonium et le sousaphone à l'Université de Géorgie, Jennifer Holloway (1978) y découvre le chant au contact du Dr Gregory Broughton. Dès 2001, elle étudie avec Marlana Malas à la Manhattan School of Music et au Chautauqua Institute. Après des débuts dans les opéras de Saint-Louis, Pittsburgh et Santa Fe comme mezzo-soprano, elle poursuit, sur le conseil de John McMurray (English National Opera), une carrière de soprano dramatique (Wagner, R. Strauss, Schreker...) dans les opéras de New York, Los Angeles, Washington, Dallas, Atlanta, Buenos Aires, Glyndebourne, Madrid, Bilbao, Bordeaux, Londres, Dresde, Hambourg, Leipzig... Elle participe régulièrement aux enregistrements du Palazzetto Bru Zane. [www.jennholloway.com](http://www.jennholloway.com)



## Véronique Gens, *soprano (Gudrun)*

---

Après avoir dominé la scène baroque pendant plus d'une décennie, Véronique Gens (1966) s'est établie une solide réputation à l'international et est aujourd'hui considérée comme l'une des meilleures interprètes de Mozart, Gluck et du répertoire français. Elle se produit sur les plus grandes scènes du monde entier. Très investie dans le travail du Palazzetto Bru Zane, elle participe régulièrement à la collection « Opéra français ». Ses nombreux enregistrements (plus de 90 CD et DVD, dont l'album *Nuits*, enregistré à la Salle Philharmonique de Liège avec l'ensemble I Giardini) ont reçu plusieurs récompenses internationales. Elle a participé à l'enregistrement intégral des mélodies et duos de César Franck (Bru Zane, avril 2022). [www.veroniquegens.com](http://www.veroniquegens.com)



## Judith van Wanroij, *soprano* (*Swanhilde*)

---

Après des études de chant au Conservatoire d'Amsterdam avec Margreet Honig, Judith van Wanroij (1974) poursuit sa formation à la Nederlandse Opera Academie (Amsterdam/La Haye), avant d'obtenir le Premier Prix du Concours Erna Spoorenberg. Au concert, elle chante sous la direction de chefs tels que Christophe Rousset, René Jacobs, Hervé Niquet, William Christie, Laurence Equilbey, Marc Minkowski... et se produit sur les grandes scènes lyriques de Paris (Opéra Comique), Aix-en-Provence, Strasbourg, Nantes, Nancy, Bordeaux, Toulouse, Versailles, Lyon, Vienne, Amsterdam, Essen... Elle a enregistré des œuvres de Bach, Purcell, Lully, Rameau, Mendelssohn, Mahler, Gounod et Lemoine.



## Marie Karall, *mezzo-soprano* (*Mère de Hulda*)

---

Formée au Conservatoire de Strasbourg (sa ville natale), à l'École Normale de Musique de Paris et à l'Opéra Studio de Rome, Marie Karall remporte plusieurs prix et distinctions lors des concours de chant de Clermont-Ferrand, Paris (Génération Opéra), Picardie et New York (International Opera Auditions). De 2012 à 2013, elle a été membre de la troupe « L'envol » à l'Opéra de Lausanne. Diplômée en lettres et en droit, elle est l'invitée des maisons lyriques de Lyon, Bordeaux, Toulouse, Lille, Avignon, Rouen, Orange, Paris (Théâtre des Champs-Élysées), mais aussi au Portugal, en Espagne (Tenerife), à Hong Kong, en Lettonie, en Roumanie, Suisse, Allemagne... En 2022, elle fait ses débuts au Musikverein de Graz, aux côtés de Plácido Domingo. [www.mariekarall.com](http://www.mariekarall.com)



## Marie Gautrot, *mezzo-soprano* (*Halgerde*)

---

Après des études de lettres à l'Université de Rouen puis d'histoire de l'art à l'École du Louvre, Marie Gautrot intègre le Conservatoire Supérieur de Paris. Bénéficiant des précieux conseils de Marie-Claire Cottin, Pierre Mervant, Gerda Hartman puis Mireille Alcantara, elle se produit dans les maisons lyriques de Paris, Reims, Metz, Compiègne, Aix-en-Provence, Rouen, Versailles, Avignon, Grenoble, Poissy, Lyon, Saint-Étienne, Toulon, Marseille, Limoges, Tokyo... Au concert, elle chante dans les *Passions* de J.-S. Bach, le *Requiem* de Verdi, les *Kindertotenlieder* et *Le chant de la terre* de Mahler, *Les nuits d'été* de Berlioz, la *Neuvième Symphonie* de Beethoven, le *Poème de l'amour et de la mer* de Chausson, les *Madrigaux* de Monteverdi (CD avec Les Arts Florissants).



## Ludivine Gombert, *soprano* (*Thordis*)

---

Originaire de la Drôme, Ludivine Gombert (1984) commence le chant à 11 ans et se forme auprès de Claude Poulain de La Fontaine. Elle travaille actuellement avec Abbie Furmansky. Elle est Prix Jeune Espoir au Concours International de Marmande. Récemment, elle a chanté Adalgisa dans *Norma* de Bellini à l'Opéra de Rouen, Marguerite dans *Faust* de Gounod à l'Opéra de Massy, Blanche de la Force dans *Dialogues des Carmélites* de Poulenc à l'Opéra d'Avignon, Mimi dans *La Bohème* de Puccini à l'Opéra Grand Avignon, Liu dans *Turandot* de Puccini à l'Opéra de Marseille, Micaëla dans *Carmen* de Bizet à l'Opéra de Saint-Étienne. Elle a également donné un récital autour de mélodies de Gounod au Palazzetto Bru Zane de Venise et des concerts à l'Opéra d'Oman.



## Edgaras Montvidas, *ténor* (*Eiolf*)

---

Originaire de Lituanie, Edgaras Montvidas (1975) a fait ses études à Vilnius avant de rejoindre le programme des jeunes artistes du Royal Opera House de Covent Garden à Londres. Ses rôles récents les plus marquants sont Boris dans *Katya Kabanova* de Janáček à l'Opéra de Hambourg, le rôle titre dans la première mondiale d'*Egmont* de Christian Jost au Theatre an der Wien (Vienne), et Grigori dans *Boris Godounov* de Moussorgski à l'Opéra de Zurich. Au concert, citons la *Neuvième Symphonie* de Beethoven, avec Les Siècles et François-Xavier Roth, et un concert de gala au Théâtre des Champs-Élysées pour le Palazzetto Bru Zane. Il a enregistré des œuvres de Félicien David, Saint-Saëns, Gounod et Benjamin Godard. [www.edgarasmontvidas.com](http://www.edgarasmontvidas.com)



## Matthieu Lécroart, *baryton* (*Gudleik*)

---

Premier Prix de chant au Conservatoire Supérieur de Paris, Matthieu Lécroart se produit dans de très nombreux théâtres et lieux de concerts, en France comme à l'étranger (Londres, Vienne, Berlin, Madrid, Delhi, Shanghai, Tokyo, Chicago, New York...), et dans un vaste répertoire comprenant le lied et la mélodie, la musique baroque (avec William Christie et Les Arts Florissants, René Jacobs, Jean-Claude Malgoire...), l'oratorio (Bach, Haendel, Haydn, Mozart, Rossini, Brahms, Puccini, Fauré, Duruflé...) et bien sûr l'opéra (de Monteverdi à la création contemporaine). Il défend volontiers, notamment pour le Palazzetto Bru Zane, des œuvres rares de Halévy, Rossini, Louise Bertin, Messager, Falla, Schoenberg, Viktor Ullmann, Hindemith, Henri Sauguet...



## Christian Helmer, *baryton (Aslak)*

Diplômé de Supelec (École Supérieure d'Électricité, Paris), Christian Helmer se tourne finalement vers le chant et une carrière d'artiste lyrique. Il fait ses débuts en interprétant plusieurs rôles importants dans Mozart (*Così fan tutte* et *Don Giovanni*, rôle-titre) au Festival d'Antibes, *Cyrano de Bergerac* d'Alfano aux côtés de Plácido Domingo (Théâtre du Châtelet, Teatro Real de Madrid), *Le dernier jour d'un condamné* de David Alagna, avec Roberto Alagna. Il chante à Paris (Théâtre des Champs-Élysées, Opéra National, Opéra Comique), Lille (Zemlinsky), Caen, Massy (Bizet), Dijon, Bordeaux (Gounod), Saint-Étienne (Massenet), Gelsenkirchen, Nuremberg, Dublin, Amsterdam, Bari... Parmi ses projets, le rôle d'Escamillo (*Carmen* de Bizet) à Reims et Clermont-Ferrand.



## Artavazd Sargsyan, *ténor (Eyrick)*

Diplômé en 2013 de l'École Normale de Musique de Paris (classe de Daniel Ottevaere), Artavazd Sargsyan entre à l'Atelier lyrique de l'Opéra Bastille en 2014. Il chante notamment dans *Lakmé* de Delibes, *Les Pêcheurs de perles* de Bizet, *La Cenerentola* de Rossini, *Cendrillon* de Massenet (Opéra de Lille), *Così fan tutte* de Mozart (Opéra de Massy), *L'Élixir d'amour* de Donizetti (Festival de Belle-Île en Mer), *Lucia di Lammermoor* de Donizetti (Festival de Morlaix), *L'Ivrogne corrigé* de Gluck (Barokopera d'Amsterdam)... Il vient de participer à l'enregistrement de *La Fille de Madame Angot* de Charles Lecocq (avec l'Orchestre de Chambre de Paris et Sébastien Rouland) et des *Mémoires persanes* de Saint-Saëns (avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse et Leo Hussain).



## François Rougier, *ténor (Gunnard)*

Menant de front des études à Sciences Po et au Conservatoire de Grenoble, François Rougier est lauréat du 22<sup>e</sup> Concours international de Clermont-Ferrand, en 2011. Depuis 2018, il est membre de la Nouvelle troupe Favart de l'Opéra Comique. Invité de grandes scènes d'opéras (Paris, Versailles, Lille, Montpellier, Liège, Trondheim en Norvège...), il chante également le répertoire d'oratorio avec de nombreux orchestres et ensembles spécialisés. Il s'engage par ailleurs en 2012 auprès de la Compagnie MPDA – Alexandra Lacroix, lieu de recherche et d'expérimentation dans le champ du théâtre musical. Il a participé à l'enregistrement de *Raoul Barbe-Bleue* de Grétry, paru sous le label Aparté. [www.francoisrougier.com](http://www.francoisrougier.com)



## Sébastien Droy, *ténor (Eynar)*

---

Après des études de musicologie à la Sorbonne, Sébastien Droy (1975) obtient un Premier Prix de chant au Conservatoire Supérieur de Paris, dans la classe de Mireille Alcantara (2003). Excellent mozartien, il interprète par ailleurs divers rôles allant du répertoire baroque aux œuvres du XX<sup>e</sup> siècle, tant en France qu'à l'étranger. Il aborde régulièrement l'oratorio, notamment sous la baguette de John Nelson, Serge Baudo, Michel Corboz, Kurt Masur (Radio France), Ivan Fisher (Budapest) et Esa-Pekka Salonen (Royal Festival Hall de Londres). Enfin, il pratique avec passion l'univers intimiste de la mélodie française et du lied (Gounod, Fauré, Liszt, Schumann, Brahms, Debussy...) et a participé à de nombreux enregistrements discographiques.



## Guilhem Worms, *basse (Thron)*

---

Diplômé du Conservatoire Supérieur de Paris (classe d'Yves Sotin, 2017) et Premier Prix du Concours Talents lyriques de Reims – Voix sacrées (2015), Guilhem Worms (1990) collabore avec des chefs tels que Jean-Claude Malgoire, Dominique Visse, Alain Altinoglu, David Reiland... pour des productions lyriques à travers toute la France et à Bruxelles (*Yvonne, princesse de Bourgogne* de Boesmans). Au concert, on a pu l'entendre à Mexico, Moscou, Vienne... Artiste engagé, il mène depuis plusieurs années un travail régulier auprès des personnes souffrant de pathologies mentales et enseigne le Human Beatboxing en France et en Inde. Il est également titulaire d'une licence en ethnomusicologie à l'Université Paris 8. [www.guilhemworms.com](http://www.guilhemworms.com)



## Matthieu Toulouse, *basse (Arne / Un Héraut)*

---

Originaire de la Ville rose, c'est après des études en sciences politiques que Matthieu Toulouse étudie le chant à la Schola Cantorum de Paris, puis poursuit sa formation auprès de Didier Laclau-Barrère. Aujourd'hui, il est l'hôte des opéras de Clermont-Ferrand, Massy, Reims, Versailles, Toulon, Valladolid, Buenos Aires, Ho Chi Minh, du Théâtre du Châtelet à Paris, du Théâtre du Capitole de Toulouse... Remarqué pour son tempérament, la profondeur de ses graves et sa diction, il est régulièrement sollicité pour le répertoire sacré de Bach, Haendel, Haydn, les *Requiem* de Mozart, Fauré et Duruffé, la *Messa di Gloria* de Puccini). En 2021, il est en tournée à travers toute la France dans *Madame Butterfly* de Puccini (Opéra en plein air).



## Thibaut Lenaerts, *direction de chœur*

---

Formé en chant aux Conservatoires de Liège (avec Greta De Reyghere) et de Mons (avec Thierry Migliorini), Thibaut Lenaerts chante en soliste sous la direction de William Christie, Hervé Niquet, Guy Van Waas, Jean Tubéry, Patrick Davin... et dans les meilleurs ensembles spécialisés. Préparateur et membre actif du Chœur de Chambre de Namur, il est assistant de Leonardo García Alarcón depuis 2014. Enseignant aux Conservatoires de Bruxelles

et Liège, il a participé à une soixantaine de CD. Il a enregistré avec Philippe Riga (piano Érad) un album consacré aux mélodies de Gabriel Fauré (Muso/Alpha) ainsi qu'un album consacré à l'œuvre chorale de César Franck où il dirige le Chœur de Chambre de Namur (Musique en Wallonie).

## Chœur de Chambre de Namur *(dir. Thibaut Lenaerts)*

---

Depuis sa création en 1987, le Chœur de Chambre de Namur s'attache à la défense du patrimoine musical de sa région d'origine (Lassus, Rogier, Hayne, Du Mont, Fiocco, Gossec, Grétry...) tout en abordant les grandes œuvres du répertoire choral. Il a de nombreux enregistrements à son actif, notamment chez Ricercar. À l'automne 2017, le Chœur de Chambre de Namur est parti en tournée en Argentine avec son directeur musical Leonardo García Alarcón, en poste depuis 2010. Le Chœur de Chambre de Namur bénéficie du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (service de la musique et de la danse), de la Loterie Nationale, de la Ville et de la Province de Namur. Il bénéficie de l'apport du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et Wallonie Bruxelles International.





#### **PREMIERS SOPRANOS**

Marie BILLY  
Camille HUBERT  
Ruonan LI  
Éléonore MARMORET  
Aurélië MOREELS  
Louise THOMAS

#### **SECONDS SOPRANOS**

Marine BEELEN  
Emmanuelle IFRAH  
Marie JENNES  
Julie PHAN  
Zoé PIREAUX  
Mélanie RIHOUX

#### **PREMIERS ALTOS**

Anaïs BRULLEZ  
Alice GREGORIO  
Cathia LARDEAUX  
Estelle LUCAS  
Valérie PELLEGRINI

#### **SECONDS ALTOS**

Bénédicte FADEUX  
Coraline de MAHIEU  
Alexia MACBETH  
Florence RECANZONE  
Angelica MONJE TORREZ

#### **PREMIERS TÉNORS**

Nicolas BAUCHAU  
Marc FOURNIER  
Augustin LAUDET  
Thibaut LENAERTS  
Renaud TRIPATHI

#### **SECONDS TÉNORS**

Kenny FERREIRA  
Éric FRANÇOIS  
Thierry LEQUENNE  
Vincent MAHIAT  
Jean-Yves RAVOUX

#### **PREMIÈRES BASSES**

Laurent COLLOBERT  
Rémi COTTA  
Vlad CROSMAN  
Christophe GAUTIER  
Valentin GAUTRON

#### **SECONDES BASSES**

Pieter COENE  
Vincent DE SOOMER  
Étienne DEBAISIEUX  
Philippe FAVETTE  
Alejandro GABOR

# Orchestre Philharmonique Royal de Liège

**DIRECTEUR GÉNÉRAL** : Daniel WEISSMANN • **DIRECTEUR MUSICAL** : Gergely MADARAS

**Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone.**

**SOUTENU PAR** la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège, la Province de Liège, l'OPRL se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans tout le pays (à Bruxelles, Charleroi, Namur, Ostende, Saint-Hubert, Saint-Vith, Tournai, Turnhout, Val-Dieu...), dans les grandes salles et festivals d'Europe (Amsterdam, Paris, Besançon, Vienne, Espagne, Suisse...), ainsi qu'au Japon, aux États-Unis et en Amérique du Sud (tournée en juin 2022).

**SOUS L'IMPULSION** de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux (Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomé, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Christian Arming), l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. Un travail qui est poursuivi par Gergely Madaras depuis septembre 2019. À une volonté marquée de soutien à la création, de promotion du patrimoine franco-belge, d'exploration de nouveaux répertoires s'ajoute une politique discographique forte de plus de 110 enregistrements.

**PARMI SON ACTUALITÉ DISCOGRAPHIQUE**, citons l'intégrale symphonique et *Les Béatitudes* de Franck (Fuga Libera), l'opéra *Hulda* de Franck (Palazzetto Bru Zane), Respighi (BIS), les *Symphonies* de Saint-Saëns (BIS), *Abbey Road Rhapsody* (Alpha), l'intégrale symphonique d'Ernö Dohnányi (Alpha Classics) et un album consacré à Claude Ledoux (Kairos).

**DEPUIS 20 ANS**, l'OPRL a pris le parti d'offrir le meilleur de la musique au plus grand nombre, au moyen de formules originales (Music Factory, Les dimanches en famille, Happy Hour!, OPRL+) et de séries dédiées (Musiques anciennes, Musiques du monde, Piano 5 étoiles, Orgue). Depuis 2016, il bénéficie d'un partenariat avec la chaîne TV Mezzo Live HD (Europe, Asie, Canada) et, depuis 2021, avec Medici.tv. En 2022, il célèbre le bicentenaire de César Franck (né à Liège), avec une série de concerts, plusieurs coffrets discographiques, des parutions inédites et des projets numériques.

**L'OPRL EST ÉGALEMENT SOUCIEUX** de son rôle citoyen tout au long de l'année, en allant vers des publics plus éloignés de la culture classique. Il s'adresse particulièrement aux jeunes, au moyen d'animations dans les écoles, de concerts thématiques (dont L'Orchestre à la portée des enfants) et surtout, depuis 2015, par la mise en place d'orchestres de quartier avec l'association ReMuA (El Sistema Liège). Dans un souci d'esprit participatif, les musiciens de l'OPRL sont associés depuis 2016 à la conception de deux séries de concerts (Happy Hour! et Musique à midi) et d'un projet pédagogique original (PeDaHop).

[www.oprl.be](http://www.oprl.be)

[www.facebook.com/orchestreliege](https://www.facebook.com/orchestreliege)

[www.twitter.com/orchestreliege](https://www.twitter.com/orchestreliege)

[www.youtube.com/OPRLlive](https://www.youtube.com/OPRLlive)

[www.instagram.com/orchestrephilharoyaldeliege](https://www.instagram.com/orchestrephilharoyaldeliege)

**DIRECTEUR GÉNÉRAL**

Daniel WEISSMANN

**DIRECTEUR MUSICAL**

Gergely MADARAS

**CHEFFES ASSISTANTES**

Ellie SLORACH

Pascale VAN OS

**DIRECTEUR DE LA PROGRAMMATION**

Robert COHEUR

**CONCERTMEISTERS**

Alberto MENCHEN

George TUDORACHE

**PREMIERS VIOLONS**

Virginie PETIT\*\*\*

Olivier GIOT\*\*

Maéva LAROQUE\*

Ivan PERČEVIĆ\*

Maria BARANOWSKA

Ann BOSSCHEM

Yinlai CHEN

Sophie COHEN

Rossella CONTARDI

Pierre COX

Xu HAN

Anne-Sophie LEMAIRE

Hélène LIEBEN

Barbara MILEWSKA

Laurence RONVEAUX

**SECONDS VIOLONS**

Aleš ULRICH\*\*\*

NN.\*\*

Daniela BECERRA\*

Maria OSINSKA\*

Michèle COMPÈRE

Audrey GALLEZ

Marianne GILLARD

Hrayr KARAPETYAN

Aude MILLER

Urszula PADAŁA-SPERBER

Astrid STÉVANT

NN.

NN.

**ALTOS**

Ralph SZIGETI\*\*\*

Ning SHI\*\*

Artúr TÓTH\*

Ian PSEGODSCHI\*

Corinne CAMBRON

Sarah CHARLIER

Éric GERSTMANS

Isabelle HERBIN

Patrick HESELMANS

Violine MILLER

NN.

**VIOLONCELLES**

Thibault LAVRENOV\*\*\*

NN.\*\*

Jean-Pierre BORBOUX\*

Paul STAVRIDIS\*

Ger CHAPPIN

Cécile CORBIER

Marie-Nadège DESY

Théo SCHEPERS

Olivier VANDERSCHAEGHE

**CONTREBASSES**

Hristina FARTCHANOVA\*\*\*

Zhaoyang CHANG\*\*

Simon VERSCHRAEGE\*

NN.\*

Isabel PEIRÓ AGRAMUNT

François HAAG

Koen TOTÉ

**FLÛTES**

Lieve GOOSSENS\*\*\*

Valerie DEBAELE\*\*

Miriam ARNOLD\*

Liesbet DRIEGELINCK\*

**PICCOLO**

Miriam ARNOLD\*\*

**HAUTBOIS**

Sylvain CREMERS\*\*\*

Sébastien GUEDJ\*\*

Jeroen BAERTS\*

Céline ROUSSELLE\*

**COR ANGLAIS**

Jeroen BAERTS\*\*

Céline ROUSSELLE\*

**CLARINETTES**

Jean-Luc VOTANO\*\*\*

Théo VANHOVE\*\*

Martine LEBLANC\*

Lorenzo de VIRGILIIS\*

**CLARINETTE MI BÉMOL**

Lorenzo de VIRGILIIS\*\*

**CLARINETTE BASSE**

Martine LEBLANC\*\*

**SAXOPHONE BARYTON**

Sébastien CREPPE

**SAXOPHONE ALTO**

Fabrice MURATOR

**SAXOPHONES TÉNORS**

Diego DELPORTE

Oki KEIKO

**BASSONS**

Pierre KERREMANS\*\*\*

Joanie CARLIER\*\*

Philippe UYTTEBROUCK\*

Bernd WIRTHLE\*

**CONTREBASSONS**

Philippe UYTTEBROUCK\*\*

Bernd WIRTHLE\*

**CORS**

Nico DE MARCHI\*\*\*

Margaux ORTMAN\*\*

Geoffrey GUÉRIN\*

David LEFÈVRE\*

Bruce RICHARDS\*

**TROMPETTES**

François RUELLE\*\*\*

Jesús CABANILLAS

PEROMINGO\*\*

Sébastien LEMAIRE\*

Philippe RANALLO\*

**TROMBONES**

Alain PIRE\*\*\*

Gérald EVRARD\*\*

Camille JADOT\*

**TROMBONE BASSE**

Pierre SCHYNS\*\*

**TUBA**

Carl DELBART\*\*

**TIMBALES**

Stefan MAIRESSE\*\*\*

Geert VERSCHRAEGEN\*\*

**PERCUSSIONS**

Peter VAN TICHELEN\*\*\*

Arne LAGATIE\*\*

NN.\*\*

**HARPE**

Annelies BOODTS

\*\*\* Premier soliste, Chef de pupitre

\*\* Premier soliste

\* Second soliste

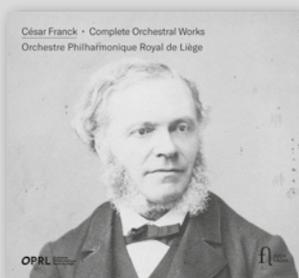
Retrouvez une sélection  
d'albums à la vente  
cet après-midi grâce  
à notre partenaire  
[www.vise-musique.com](http://www.vise-musique.com)  
04 379 62 49

## À écouter

### CÉSAR FRANCK, COMPLETE ORCHESTRAL WORKS

( Y COMPRIS : HULDA, BALLET DE L'HIVER ET DU PRINTEMPS)

- Florian Noack, Cédric Tiberghien, Chœur de Radio France, Orchestre Philharmonique Royal de Liège, dir. Christian Arming, Pierre Bleuse, Gergely Madaras, Hervé Niquet et François-Xavier Roth (4 CD, FUGA LIBERA)



Ce coffret reprend, en 4 disques, l'intégrale de la musique symphonique du compositeur. Il rassemble des rééditions d'enregistrement antérieurs de l'OPRL, ainsi que plusieurs nouveaux enregistrements : *Psyché*, *Poème-symphonie pour chœur et orchestre* ; la première version inédite du *Morceau symphonique de Rédemption* ; une série d'œuvres rares ou inédites pour piano et orchestre ; et enfin, l'orchestration par Gabriel Pierné du *Prélude, choral et fugue pour piano*.

## EXPO *Espace César Franck au Grand Curtius*

12 janvier 2022 – 11 janvier 2023 Liège, Grand Curtius

[www.grandcurtius.be](http://www.grandcurtius.be)



Cet espace accueille pendant un an l'emblématique console (claviers, pédalier et accessoires) de l'orgue Cavaillé-Coll de César Franck, prêtée par le Musée Vleeshuis de la Ville d'Anvers, ainsi que l'un des deux manuscrits autographes des *Variations symphoniques pour piano et orchestre* et de nombreux articles, documents et témoignages d'époque. Il est le point de départ de la balade *Sur les pas de César Franck à travers la ville de Liège*, depuis le mois de mars.

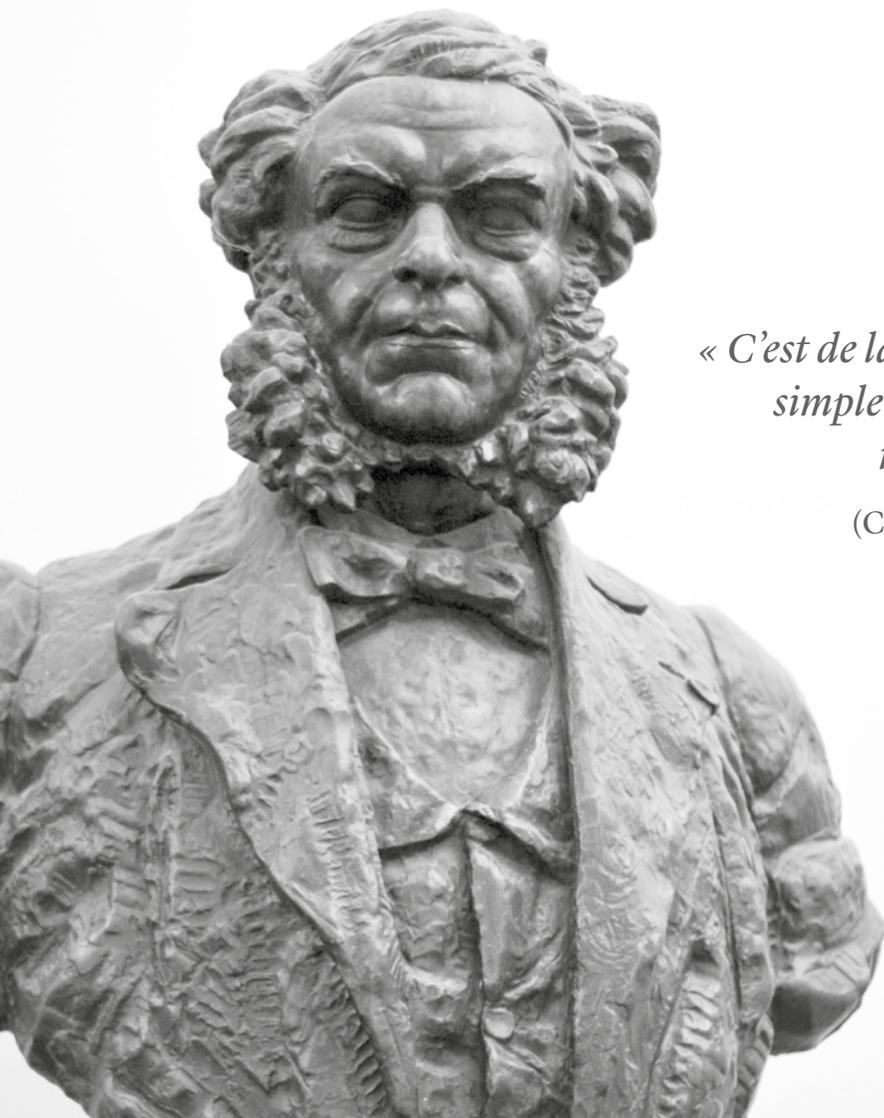
Partenaires : Échevinat de la Culture de la Ville de Liège / Grand Curtius / OPRL / Vleeshuis Museum de la Ville d'Anvers / Conservatoire Royal de Musique de Liège / Conservatoire Royal Flamand d'Anvers / Bibliothèque Ulysse Capitaine.

## Buste restauré

---

À l'occasion du bicentenaire de César Franck, le buste du compositeur qui se trouvait au rez-de-chaussée de la Salle Philharmonique, dans le couloir de droite, a subi une cure de jouvence.

Réalisé en bronze par le sculpteur liégeois Adelin Salle (1884-1952), il a été nettoyé et revêtu d'une cire de protection. Le marbrage de son socle, fort abîmé, a fait l'objet d'une restauration. Les travaux ont été confiés à Caroline Pholien, peintre en décor du patrimoine et doreur. Replacé dans le Hall César Franck, l'ensemble a été dévoilé le 17 février.



*« C'est de la musique,  
simplement de la  
musique. »*

(César Franck)

Dimanche 23 octobre 2022 | 14h

Liège, Salle Philharmonique

# Intégrale Franck

- ORGUE
- BICENTENAIRE CÉSAR FRANCK 1822-2022

---

FRANCK, Intégrale de l'œuvre pour orgue et transcriptions

---

**14h** | Trois Chorals | Pastorale | Prélude, fugue et variation | Fantaisie en ut

**16h** | Variations symphoniques (tr. J. Abbing) | Prière | Final | Grande pièce symphonique

**18h30** | Fantaisie en la | Cantabile | Pièce héroïque | Symphonie en ré mineur (tr. H. Walther)

---

Jean-Luc Thellin, *orgue*

---

16€ (ticket unique)

Né à Liège, en 1822, César Franck est devenu le plus grand organiste français du XIX<sup>e</sup> siècle, celui qui a su le mieux doter son instrument d'un répertoire hors normes. Organiste à Vincennes et professeur à Chartres, le Liégeois Jean-Luc Thellin lui rend hommage au travers de trois récitals reprenant, en une après-midi(!), ses 12 grandes pièces pour orgue, mais aussi des transcriptions pour orgue seul de la *Symphonie en ré mineur*, carte de visite de l'OPRL, et des *Variations symphoniques pour piano et orchestre*. C'est d'ailleurs l'orgue de la Salle Philharmonique de Liège que Jean-Luc Thellin a choisi pour enregistrer ces transcriptions, à paraître en septembre 2022 dans un coffret intégral coproduit par l'OPRL et le label BY Classique. Un événement à ne pas manquer!

En partenariat avec Les Amis de l'orgue de Saint-Jacques

Dans le cadre du Festival d'Orgue de Liège

Jeudi 8 décembre 2022 | 20h

Bruxelles, Palais des Beaux-Arts

Samedi 10 décembre 2022 | 20h

Liège, Salle Philharmonique

# Les Béatitudes

- GRANDS CLASSIQUES
- BICENTENAIRE CÉSAR FRANCK 1822-2022

---

FRANCK, Les Béatitudes

---

Anne-Catherine Gillet, *soprano*

Justina Gringytė, *mezzo-soprano*

David Bižić, *baryton*

Patrick Bolleire et Karl-Heinz Lehner, *basses*

Chœur National Hongrois (Csaba Somos, *chef de chœur*)

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Gergely Madaras, *direction*

---

39/32/20/14/10€ (à Liège)

En clôture du bicentenaire César Franck, l'OPRL et Gergely Madaras reprennent ses *Béatitudes*, l'œuvre préférée du compositeur, considérée à sa création comme l'une des trois créations capitales de l'art musical avec la *Messe en si* de Bach et le *Parsifal* de Wagner... Cet oratorio grandiose pour huit solistes et chœur comprend un prologue et huit mouvements dans lesquels un chœur terrestre et un chœur céleste s'affrontent systématiquement, à coups de chromatisme wagnérien et de leitmotiv, en commentant la parole du Christ. Un monument à ne pas manquer!



Plus d'infos sur [www.oprl.be/cesarfranck](http://www.oprl.be/cesarfranck)